OCDE

PISA À LA LOUPE 60

éducation **données** éducation **chiffres** éducation **politiques** éducation **analyses** éducation **statistiques** éducation **données** éducation **chiffres** éducation

Qui sont les élèves peu performants ?

- Aucun pays ou économie ayant participé à l'enquête PISA 2012 ne peut affirmer que tous ses élèves de 15 ans ont acquis un bagage de compétences minimum en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences. Quelque 28 % des élèves se situent en deçà du niveau seuil de compétences dans au moins l'une de ces matières, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.
- L'obtention de mauvais résultats scolaires à l'âge de 15 ans ne résulte pas de l'action d'un facteur de risque isolé, mais plutôt de la combinaison et de l'accumulation de différents obstacles et désavantages entravant le parcours des élèves tout au long de leur vie.
- Les élèves fréquentant des établissements où le soutien et le moral des enseignants, ainsi que leurs attentes à leur égard, sont d'un niveau plus élevé, sont moins susceptibles d'être peu performants en mathématiques, même après contrôle du niveau socio-économique des élèves et des établissements.

Bien trop nombreux sont les élèves qui, de par le monde, sont pris dans un cercle vicieux de faible performance et de démotivation n'entraînant à leur tour que davantage de mauvaises notes et de désengagement vis-à-vis de l'école. Les élèves en difficulté scolaire à l'âge de 15 ans présentent un risque élevé de décrochage complet. Au début de l'âge adulte, un faible niveau de compétences en numératie et en littératie peut se traduire par un accès limité aux emplois plus rémunérateurs et gratifiants, une moins bonne santé et un niveau plus faible de participation sociale et politique. Lorsqu'une part importante de la population ne dispose pas des compétences fondamentales, ce sont la croissance économique à long terme et l'équité de tout le pays qui s'en trouvent gravement compromises.

Le nouveau rapport PISA, *Low-Performing Students: Why They Fall Behind and How to Help Them Succeed (Les élèves en difficulté : Pourquoi décrochent-ils et comment les aider à réussir ?)*, examine les facteurs les plus fortement corrélés avec la faible performance des élèves.

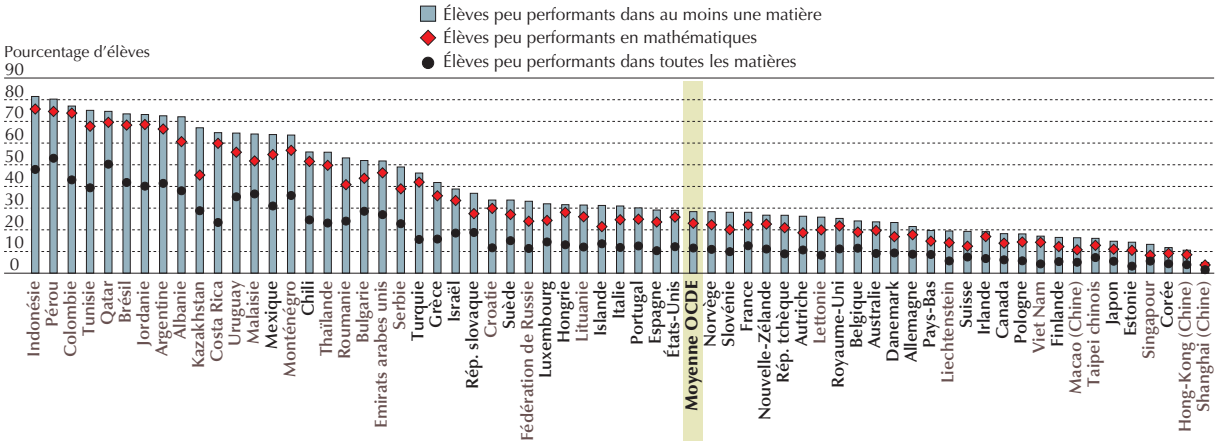
Les risques associés à la faible performance peuvent s'accumuler au fil du temps…

Dans l'enquête PISA 2012, le pourcentage d'élèves de 15 ans des pays de l'OCDE se situant en deçà du niveau seuil de compétences s'élevait à 23 % en mathématiques et à 18 % en compréhension de l'écrit et en sciences. Cette année-là, les élèves étaient quelque 12 % à être peu performants dans l'ensemble des trois domaines évalués. Dans les pays et économies partenaires de l'OCDE, les pourcentages d'élèves peu performants peuvent être encore bien plus importants. Plus concrètement, dans les 64 pays et économies ayant participé à l'enquête PISA 2012, environ 13 millions d'élèves de 15 ans étaient peu performants dans une matière au moins.

Les « facteurs de risque » augmentant la probabilité pour les élèves de 15 ans de se situer en deçà du niveau seuil de compétences sont nombreux. Dans les pays de l'OCDE, ces facteurs n'incluent pas uniquement un milieu socio-économique défavorisé, mais aussi tout un ensemble d'autres caractéristiques familiales et individuelles.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, un élève issu d'un milieu socio-économique favorisé, de sexe masculin, vivant dans une famille biparentale, autochtone, parlant en famille la même langue qu'à l'école, vivant en zone urbaine, ayant suivi plus d'un an d'enseignement préprimaire, n'ayant jamais redoublé et scolarisé dans une filière/un établissement général(e) a une probabilité de 5 % d'être peu performant en mathématiques. Inversement, un élève issu d'un milieu socio-économique défavorisé, qui est une fille vivant dans une famille monoparentale, issue de l'immigration, parlant en famille une autre langue qu'à l'école, vivant en zone rurale, n'ayant pas été préscolarisée, ayant déjà redoublé une classe et suivant une filière professionnelle a une probabilité de 83 % d'être peu performante.

Pourcentage d'élèves peu performants dans l'enquête PISA 2012



Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de leur pourcentage d'élèves peu performants dans au moins une matière.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012.

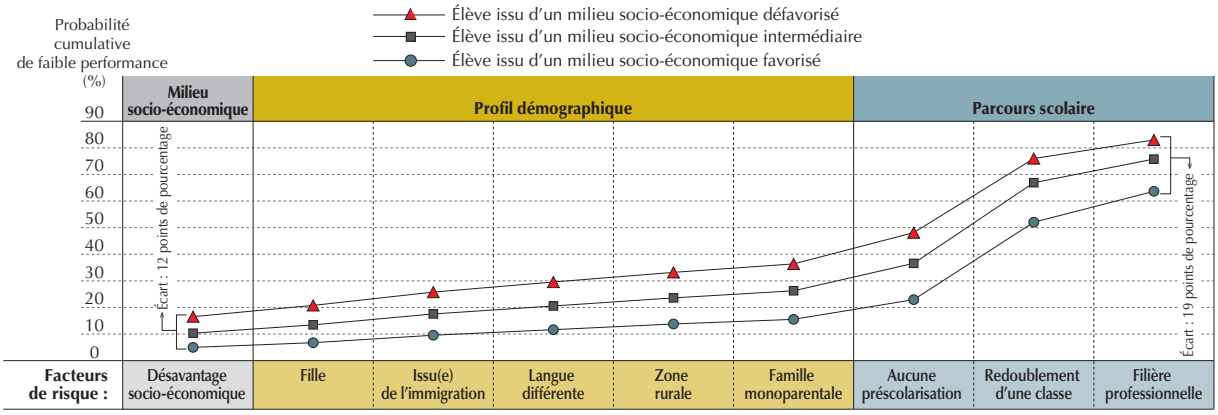
StatLink http://dx.doi.org/10.1787/888933315224

Le sexe des élèves occupe une place à part parmi les facteurs de risque de faible performance analysés dans ce rapport, dans la mesure où son incidence change en fonction des matières. Les garçons sont ainsi plus susceptibles que les filles d'être peu performants en compréhension de l'écrit et en sciences, mais dans de nombreux pays/économies, c'est l'inverse qui s'observe en mathématiques.

Si ces facteurs de risque peuvent affecter l'ensemble des élèves, parmi les moins performants, ils s'avèrent plus préjudiciables aux élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé qu'à leurs pairs favorisés. En effet, l'ensemble des caractéristiques démographiques considérées dans ce rapport, ainsi que l'absence de préscolarisation, augmentent davantage la probabilité de faible performance chez les élèves défavorisés que chez leurs pairs favorisés, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.

Probabilité de faible performance en mathématiques en fonction du profil des élèves et de leur parcours scolaire

Moyenne OCDE



Remarques : les profils de risque se fondent sur les caractéristiques socio-économiques, démographiques et scolaires des élèves.

Un élève présentant un risque nul de faible performance est un garçon autochtone, issu d'un milieu socio-économique favorisé, parlant en famille la même langue que la langue de l'évaluation, vivant dans une famille biparentale, scolarisé dans un établissement en zone urbaine, ayant suivi plus d'un an d'enseignement préprimaire, n'ayant jamais redoublé et suivant une filière générale.

Par élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé/défavorisé/intermédiaire, on entend les élèves se situant respectivement dans le quartile supérieur/le quartile inférieur/les 2e et 3e quartiles de l'*indice PISA de statut économique, social et culturel.*

Les estimations de coefficients sont issus d'une régression logistique multivariée où la faible performance en mathématiques est le résultat et chacune des variables considérées dans ce graphique, une covariable.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012.

StatLink http://dx.doi.org/10.1787/888933315444

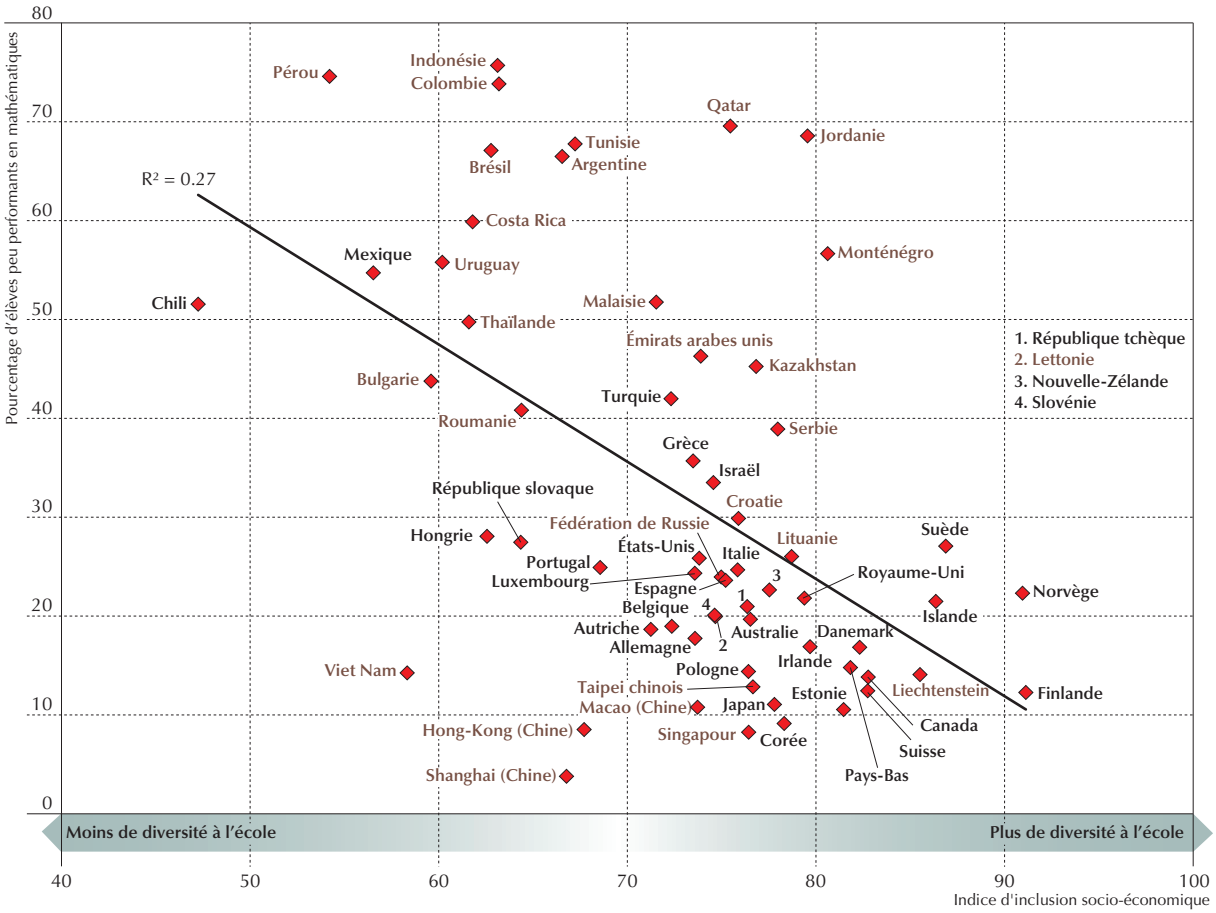
Seuls le redoublement et la scolarisation dans une filière professionnelle pénalisent davantage les élèves favorisés. En d'autres termes, les facteurs de risque tendent non seulement à être plus nombreux pour les élèves défavorisés, mais ils ont également une incidence plus forte sur leur performance.

… et être accentués – ou atténués – à l'école.

Les résultats scolaires des élèves sont également influencés par les établissements qu'ils fréquentent. Les enseignants manifestant de l'intérêt pour l'apprentissage de chacun de leurs élèves, les aidant lorsqu'ils en ont besoin, continuant à leur expliquer le contenu de leur cours jusqu'à ce qu'ils aient compris, et leur donnant l'occasion d'exprimer leurs opinions, sont bénéfiques aux élèves en difficulté. Les enseignants ayant un niveau d'attentes élevé à l'égard de leurs élèves, travaillant avec enthousiasme, fiers de leur établissement et accordant de l'importance aux résultats scolaires sont aussi plus susceptibles de rendre les activités et les tâches proposées à l'école plus attrayantes aux yeux des élèves.

Les ressources des établissements et leurs pratiques organisationnelles sont également liées à la prévalence de la faible performance, même après contrôle des caractéristiques socio-économiques des élèves et des établissements. Les établissements où la qualité des ressources pédagogiques est meilleure, et ceux proposant davantage d'activités extrascolaires, ont ainsi moins d'élèves peu performants, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Par ailleurs, les élèves scolarisés dans des établissements pratiquant davantage le regroupement par aptitudes entre les classes sont plus susceptibles d'être peu performants, peut-être parce que les élèves en difficulté n'ont pas l'occasion d'apprendre de leurs pairs plus performants ou de s'en inspirer lorsqu'ils ne sont physiquement pas dans la même classe qu'eux.

Inclusion socio-économique et pourcentage d'élèves peu performants en mathématiques



Remarques : l'*indice d'inclusion socio-économique* indique le degré de variation du niveau socio-économique des élèves au sein des établissements, mesuré en pourcentage de la variation totale du niveau socio-économique des élèves au sein du système d'éducation.
La relation est statistiquement significative ($p < 0.01$).
Seuls sont inclus les pays et économies dont les données sont disponibles.
Source : OCDE, Base de données PISA 2012.
StatLink http://dx.doi.org/10.1787/888933315796

De fait, si la plupart des camarades de classe d'un élève sont peu performants et issus d'un milieu socio-économique défavorisé, cet élève aura plus de difficultés à apprendre, car les enseignants n'ont pas tous reçu la formation adéquate pour gérer de fortes concentrations d'élèves de ce type. Les systèmes d'éducation où des élèves issus de milieux socio-économiques différents tendent à fréquenter les mêmes établissements affichent des pourcentages plus faibles d'élèves peu performants en mathématiques.

Les implications de ces constats en termes d'action publique sont claires. Les décideurs doivent faire de la lutte contre la faible performance une priorité de leur politique d'éducation – et traduire cette priorité en ressources supplémentaires. Pour venir à bout de la faible performance, il est nécessaire d'adopter une approche pluridimensionnelle, adaptée aux contextes nationaux et locaux. Les pays doivent organiser leurs établissements et leurs systèmes d'éducation de manière à pouvoir offrir à tous des possibilités d'accès à l'éducation de la petite enfance ; en outre, les systèmes d'éducation doivent identifier les élèves et les établissements peu performants, afin de leur proposer des mesures d'intervention s'appuyant sur des politiques et des pratiques adéquates et ciblées (par exemple, soutien scolaire, linguistique ou psycho-social). Les programmes de formation initiale et de développement professionnel des enseignants peuvent mettre l'accent sur les compétences requises pour enseigner auprès d'effectifs d'élèves hétérogènes et gérer ces derniers. Le soutien des parents, et des attitudes et des comportements positifs de la part des élèves (par exemple, être assidu et ponctuel, faire ses devoirs, faire preuve de persévérance et de motivation à l'égard de l'apprentissage), constituent également de bons moyens de lutter contre l'échec scolaire.

Des pays aussi différents sur le plan économique et culturel que l'Allemagne, le Brésil, la Fédération de Russie, l'Italie, le Mexique, la Pologne, le Portugal, la Tunisie et la Turquie sont parvenus à réduire leurs pourcentages d'élèves peu performants en mathématiques entre 2003 et 2012. Quelles caractéristiques ces pays ont-ils donc en commun ? Pas grand-chose en fait : leurs pourcentages respectifs d'élèves peu performants différaient sensiblement en 2003, tout comme leurs résultats économiques au cours de cette période. Mais c'est bien là que réside la clef : tous les pays peuvent améliorer la performance de leurs élèves, pourvu qu'ils adoptent les mesures adéquates et qu'ils aient la volonté de les mettre en œuvre.

Pour conclure : La réduction du nombre d'élèves peu performants est non seulement un objectif en soi, mais aussi un moyen efficace d'améliorer la performance globale d'un système d'éducation et son équité. La compréhension des facteurs contribuant à la faible performance, et de l'étendue du problème, ne constitue qu'une étape liminaire – bien qu'essentielle. Elle doit être rapidement suivie de la mise en place du type de mesures et de bonnes pratiques susceptibles de donner à chaque élève une véritable chance de réussir.

Pour tout complément d'information

Contacter Daniel Salinas (Daniel.Salinas@oecd.org)

Consulter OCDE (2016), *Low-performing Students: Why They Fall Behind and How to Help Them Succeed*, PISA, Éditions OCDE, Paris (synthèse disponible en français, *Les élèves en difficulté : Pourquoi décrochent-ils et comment les aider à réussir ?*).

Voir

www.pisa.oecd.org
www.oecd.org/pisa/infocus
Les compétences des adultes à la loupe
Les indicateurs de l'éducation à la loupe
L'enseignement à la loupe

Le mois prochain

La mémorisation : une stratégie payante pour l'apprentissage des mathématiques ?

Crédits photo : ©khoa vu/Flickr/Getty Images ©Shutterstock/Kzenon ©Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.